



Nouvelles

Janvier/février 2000
Vol. 32, n^{os} 1-2
ISSN 1200-4480

DE LA Bibliothèque
nationale



Sommaire

- ◆ D'un océan à l'autre... à l'autre /1

Le milieu des bibliothèques

- ◆ Résumé de la réunion du comité directeur mixte de révision... /4
- ◆ La magie d'un congrès... magique... /5
- ◆ Le Manifeste de la bibliothèque scolaire ratifié /6
- ◆ Décès /6
- ◆ Bientôt : de nouvelles options... /7

Services

- ◆ Cinq ans de catalogage accéléré... /9

Études canadiennes

- ◆ SAVOIR FAIRE
Information sur le Canada par matière /10
L'imaginaire de l'enfance /11
Femmes de science... /12
- ◆ Le canadien Jeffrey Tenenbaum en visite /13

Collections

- ◆ De la Collection des livres rares... Reconstruction ou falsification ? /14
- ◆ La Bibliothèque nationale du Canada et Wei T'o Associates /15
- ◆ Prix 1999 décernés aux thèses de doctorat éminentes /16

Programmes publics

- ◆ La huitième Grande soirée annuelle de lecture /17

D'un océan à l'autre... à l'autre

Au cours des derniers mois, j'ai eu l'occasion de visiter différentes bibliothèques partout au Canada et de participer à des discussions avec des représentants de nombreux domaines au sein de la collectivité canadienne des bibliothèques.

Au cours de mes visites dans les régions situées à l'est, à l'ouest et au nord du pays, j'ai été impressionné par le dévouement des membres du personnel de bibliothèque, partout au pays ainsi que par les moyens très créatifs avec lesquels ils s'efforcent de servir leur collectivité. Il ne fait aucun doute que nous devons faire connaître l'importance du travail accompli à plus de Canadiennes et de Canadiens. Nous pouvons y arriver en travaillant ensemble par l'entremise de notre réseau déjà très efficace de bibliothèques établi d'un océan à l'autre.

Nous continuerons d'analyser les questions soulevées par la collectivité des bibliothèques lors des visites et nous continuerons de vous consulter, car nous travaillons à établir un plan stratégique pour la Bibliothèque nationale d'ici la fin du mois de février 2000.

Cette visite des provinces et des territoires ne sera pas la dernière. J'ai

l'intention de rencontrer, ultérieurement, d'autres membres de la collectivité des bibliothèques. Par ailleurs, je vous



Karen McGrath, Bibliothèque nationale du Canada; Grace Rogers, bibliothécaire-enseignante, Sir John A. MacDonald High School, Nouvelle-Écosse; Jessica MacLennan, consultante de bibliothèque scolaire, services du programme d'anglais, ministère de l'éducation de la Nouvelle-Écosse, et Roch Carrier, administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada.

encourage à me faire parvenir vos commentaires, suggestions et recommandations à propos du rôle que la Bibliothèque nationale devrait jouer au cours du nouveau millénaire. Vous pouvez me les faire parvenir par courrier électronique à l'adresse suivante : roch.carrier@nlc-bnc.ca ou par lettre adressée à Roch Carrier, Administrateur général, 395, rue Wellington, Ottawa (Ontario), K1A 0N4.



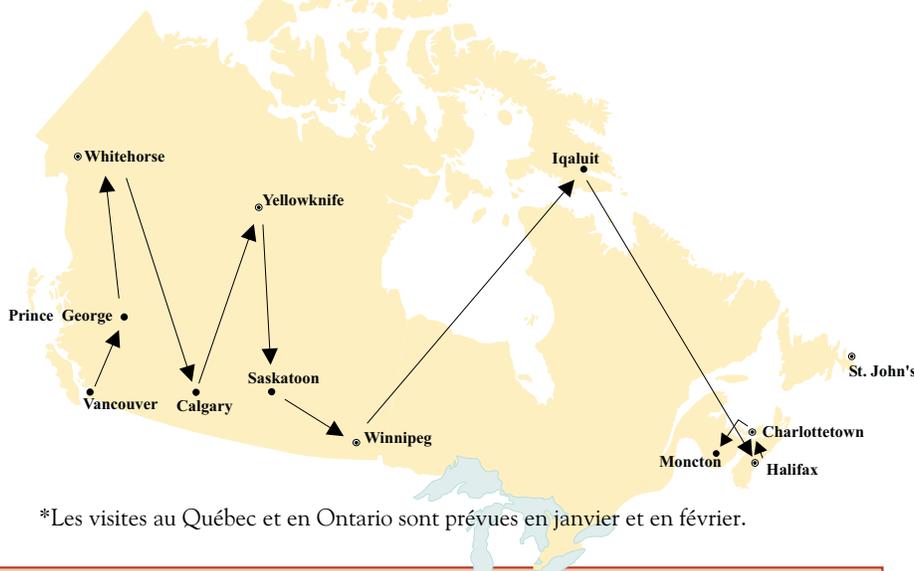
Bibliothèque publique de Nose Hill, Calgary.



Carole Compton-Smith, coordonnatrice, services techniques, bibliothèque provinciale de la Nouvelle-Écosse; Debbie Ross, secrétaire du bibliothécaire provincial de la Nouvelle-Écosse, et Roch Carrier, administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada.

J'ai visité, entre le 18 novembre et le 13 décembre dernier, les villes suivantes :

- Vancouver, Colombie-Britannique, les 18 et 19 novembre
- Prince George, Colombie-Britannique, le 20 novembre
- Whitehorse, Yukon, les 21 et 22 novembre
- Calgary, Alberta, le 23 novembre
- Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, le 24 novembre
- Saskatoon, Saskatchewan, le 25 novembre
- Winnipeg, Manitoba, le 26 novembre
- Iqaluit, Nunavut, les 28 et 29 novembre
- Halifax, Nouvelle-Écosse, le 30 novembre
- Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, le 2 décembre
- Moncton, Nouveau-Brunswick, le 3 décembre
- St. John's, Terre-Neuve, le 13 décembre



*Les visites au Québec et en Ontario sont prévues en janvier et en février.

Gwynneth Evans dirige, à titre de rédactrice en chef, son dernier numéro des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*. L'équipe de rédaction tient à lui exprimer sa reconnaissance et à la remercier sincèrement de son travail acharné et de son dévouement au cours des 18 dernières années.

Margo Wiper
Éditrice, *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*

Nouvelles

DE LA Bibliothèque nationale



ÉDITRICE

Margo Wiper

RÉDACTRICE EN CHEF

Gwynneth Evans

RÉDACTION

Jean-Marie Brière

Rhonda Wilson

PRODUCTION

Roseanne Ducharme, Denis Schryburt

Les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* sont publiées 10 fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871. Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* sont accessibles aussi au service Web de la Bibliothèque nationale à www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* sont répertoriées dans le Canadian Magazine Index, le Canadian Periodical Index, le Children's Literature Abstracts et sont disponibles en direct dans la base de données Canadian Business and Current Affairs.

Tous les moyens ont été utilisés afin de retracer les détenteurs du droit d'auteur des documents utilisés dans cette publication. Tout oubli est invo-lontaire et la Bibliothèque nationale du Canada est prête à rectifier toute erreur commise par mégarde.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2000, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992. Le logo de la Bibliothèque nationale du Canada s'inspire de la murale « La Connaissance/Knowledge » créée par Alfred Pellan pour la salle de référence de la Bibliothèque nationale.



Roch Carrier autographiant des exemplaires de ses ouvrages tirés de la collection de la Bibliothèque publique de Moncton.



Michael Jeffrey, directeur, ressources d'apprentissage et technologie, ministère de l'éducation de la Nouvelle-Écosse; Michael Colborne, coordonnateur, services aux usagers, bibliothèque provinciale de la Nouvelle-Écosse; Roch Carrier, administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada; Ray Whitley, coordonnateur, production, ressources d'apprentissage et technologie, ministère de l'éducation de la Nouvelle-Écosse.



Roch Carrier en compagnie d'étudiants et étudiantes du Sir John A. MacDonald High School, Nouvelle-Écosse.

Je tiens à remercier tous ceux et toutes celles qui nous ont accueillis au sein de leur établissement de même que les collègues qui ont organisé ces visites :

Michael Burris, directeur exécutif, British Columbia Library Association

Edel Toner-Rogala, bibliothécaire en chef, bibliothèque publique de Prince George

Julie Ourom, gestionnaire, services de bibliothèque publique, gouvernement du Yukon

Linda Johnson, directrice, direction de la bibliothèque et des archives, gouvernement du Yukon

Andrew Waller, bibliothécaire aux collections des publications en série, bibliothèque MacKimmie, Université de Calgary, et vice-président, Library Association of Alberta

Alison Welch, ressources des Territoires du Nord-Ouest,

bibliothèque de la faune et du développement économique, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, et présidente, Northwest Territories Library Association

Alexandra Hook, bibliothécaire, Aurora College Library, Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest

Lauraine Armstrong, bibliothèque des sciences de la santé, Université de la Saskatchewan, et présidente, Saskatchewan Library Association

Jo Ann Brewster, programmes des technologies de l'information, Red River College, et présidente, Manitoba Library Association

Gayle Jessop, administratrice législative, bibliothèque de l'Assemblée législative et des services d'information du Nunavut

Elizabeth Armstrong, bibliothécaire provinciale intérimaire, bibliothèque provinciale de la Nouvelle-Écosse

Stephen Field, bibliothécaire aux services d'information, bibliothèque Queen Elizabeth II, Université Memorial de Terre-Neuve, et vice-président (Terre-Neuve), Atlantic Provinces Library Association

Judy Davies, consultante en apprentissage à base de ressources, ministère de l'éducation de l'Île-du-Prince-Édouard

Harry Holman, directeur des bibliothèques et des archives, services de bibliothèques provinciales de l'Île-du-Prince-Édouard

Jeanne Maddix, Service de bibliothèques provinciales (Nouveau-Brunswick)

Administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada,

Roch Carrier

Roch Carrier



Résumé de la réunion du comité directeur mixte de révision des RCAA tenue à Brisbane (Australie) du 18 au 20 octobre 1999

Margaret Stewart,
Acquisitions et services bibliographiques

Le comité directeur mixte de révision des RCAA (Règles de catalogage anglo-américaines) s'est réuni en octobre 1999 pour aborder un grand nombre d'éléments très importants.

Ce comité (connu sous le sigle JSC, c'est-à-dire le Joint Steering Committee for Revision of AACR) a accompli des progrès considérables au sujet de plusieurs projets mis en oeuvre dans le cadre de son plan d'action, élaboré dans la foulée de la Conférence internationale pour les principes et le développement futur des RCAA en octobre 1997. Les lignes qui suivent forment un bref aperçu d'un certain nombre de projets envisagés et de décisions importantes adoptées par le JSC lors de sa réunion à Brisbane.

Harmonisation des RCAA2 avec ISBD(ER)

Un groupe de travail de l'ALA (American Library Association), le Committee on Cataloging: Description and Access (CC:DA), a effectué un examen détaillé des RCAA2 pour harmoniser les règles avec ISBD(ER), publié en 1997. Le JSC a étudié les recommandations du groupe de travail et a relevé des questions en suspens pour les soumettre aux organismes concernés du JSC.

Ce dernier a appuyé la plupart des recommandations, avec certaines modifications. Par conséquent, une révision importante du chapitre neuf et des modifications d'autres parties des règles, notamment le glossaire, sera effectuée. Parmi les modifications auxquelles le JSC offre son appui, citons le remplacement du terme « fichier

d'ordinateur » par le terme « ressource électronique », y compris Le GMD (indication générale du genre de document); l'apport d'éclaircissements de ce qui constitue une nouvelle édition d'une ressource électronique; une révision importante du glossaire et de l'index; et une mise à jour des exemples afin d'inclure davantage de ressources diffusées en réseau.

Réviser les RCAA2 afin de tenir compte de la « sérialité »

Le JSC a tenu compte des recommandations contenues dans le rapport *Revising AACR2 to Accommodate Seriality*, préparé par Jean Hirons de la Library of Congress, avec l'aide des collègues Regina Reynolds et Judy Kuhagen, et par le Groupe de travail d'examen des RCAA de CONSER. (Le rapport est disponible à l'adresse <<http://www.nlc-bnc.ca/jsc/ser-rep0.html>>). Des propositions de révision des règles seront établies afin de refléter les décisions adoptées par le JSC à la réunion. De plus, un certain nombre de projets connexes seront entrepris, notamment la préparation d'une nouvelle introduction aux RCAA2 pour se pencher sur des questions ayant trait à la « sérialité », l'élaboration d'un prototype pour mettre à l'essai des recommandations qui proposent la restructuration de la partie 1 des RCAA2

en chapitres basés sur les zones de description de l'ISBD, et la préparation d'une annexe aux RCAA2 portant sur ce qui constitue des modifications majeures et mineures.

Révision de la règle 0.24

Le JSC a examiné les recommandations contenues dans le document préparé par le Groupe de travail CC:DA à propos de la règle 0.24. L'une des questions clés à examiner porte sur la meilleure façon de résoudre le problème de la variation des formats.

La structure logique des Règles de catalogage anglo-américaines

Le JSC a amorcé son examen du document *The Logical Structure of the Anglo-American Cataloguing Rules – Parts I and II*, préparé par Tom Delsey de la Bibliothèque nationale du Canada, en appuyant la recommandation d'utiliser un modèle pour évaluer les options de restructuration de la partie I du code. Des travaux sont sur le point de commencer pour élaborer un prototype qui organise les règles suivant les zones de description de l'ISBD(G).

À cause du manque de temps, l'examen des autres recommandations a été reporté à la prochaine réunion du JSC.

Prochaine réunion

La prochaine réunion du JSC se tiendra en mars 2000 à San Diego (Californie).

Pour plus de renseignements sur les activités connexes au JSC, veuillez communiquer avec la représentante au JSC du Comité canadien de catalogage :

Margaret Stewart
Chef, Normes et soutien
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (819) 994-6900
Télécopieur : (819) 953-0291
CÉ : marg.stewart@nlc-bnc.ca ◆



La magie d'un congrès...magique...

Denis Robitaille,
Services de référence et d'information

Lequel ? Le dernier colloque et congrès du siècle... du millénaire... de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) qui s'est tenu au Delta Sherbrooke du 20 au 23 octobre dernier. Vous n'avez pu y assister ? Vous vous l'étiez pourtant bien promis, mais, de fil en aiguille... Trop tard ! Voici un bref survol de ce dont quelque 350 de vos collègues ont bénéficié...

Le thème du 26^e Congrès, « La bibliothèque virtuelle : entre raison et passion », se voulait franchement accrocheur. Dynamisme, enthousiasme et expertise en bandoulière, les nombreux congressistes entendaient faire de leur congrès une tribune sans tribune, un pôle de rencontres et d'échanges. La Bibliothèque nationale du Canada (BNC) n'allait pas manquer pareille occasion, non plus que son nouvel administrateur général, Roch Carrier.

Le milieu s'est vite passé le mot. M. Carrier, gestionnaire des arts et auteur, était à la barre de la BNC depuis à peine trois semaines lorsque le Congrès lui a offert son premier bain de foule dans sa toute nouvelle arène professionnelle.

Anxieux de faire la connaissance du personnage derrière *Le chandail de hockey*, plusieurs congressistes se sont bientôt groupés autour de Roch Carrier. Le lancement de l'édition 1999 de la campagne *Lisez sur le sujet* a favorisé un premier contact. La chimie s'est aisément chargée de la suite...

Puis, le très couru cocktail d'ouverture du congrès et de l'exposition a permis aux nombreux congressistes fêtards de partager le verre de l'amitié

avec Roch Carrier. Les plus audacieux auraient-ils tenté de lui soutirer certaines confidences sur l'élan qu'il entend insuffler à la Bibliothèque à l'aube du troisième millénaire?...



L'administrateur général de la Bibliothèque nationale, Roch Carrier, en compagnie de Richard Paré, bibliothécaire parlementaire.

Comme il est de coutume, la BNC avait sa « vitrine » parmi la cinquantaine d'exposants qui s'étaient donné rendez-vous. Chaque mètre carré de l'aire d'exposition avait trouvé preneur, forçant même le débordement dans le foyer contigu. L'achalandage à notre stand était tel que deux, trois et même quatre bibliothécaires ont dû s'y affaïrer simultanément. Le « fan club » de notre site Internet ne cesse de s'élargir... Les multiples démonstrations offertes en témoignaient : le dernier-né, Accès

AMICUS sur le Web, resAnet, les publications électroniques, etc. Incontournable, la dernière version de *Canadiana* sur cédérom était également à l'honneur parmi la vaste gamme des produits représentés. L'accent : les nouvelles technologies en tant qu'outils plutôt que fins en soi.

Roch Carrier avait, en quelque sorte, établi son quartier général au stand de la BNC. Les congressistes avaient l'assurance de pouvoir l'y retrouver fréquemment, entre autres lors des pauses-santé. Tous ingrédients gagnants et résolument prometteurs, la disponibilité, la capacité d'écoute et le contact franc et direct de notre nouvel administrateur général ont été maintes fois mentionnés par des représentants de tous les horizons et de milieux aussi variés que, notamment, Saint-Boniface, Jonquière, Rimouski et Moncton.

Le meilleur était encore à venir : le 5 à 7 offert par l'administrateur général. La salle de réception avait peine à accommoder les congressistes qui s'y bouscuaient gentiment. Le style novateur de M. Carrier plaisait; on tournait le dos à la réalité virtuelle. Douce revanche sur la quotidienneté... S'il restait encore à convaincre Roch Carrier de livrer quelques « secrets », l'hôte se prêtait avec humour à cette convivialité.

Le 26^e Colloque et Congrès de l'ASTED, une histoire de tête et de coeur... ♦



L'article ci-après est extrait d'un communiqué diffusé par la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA), le 26 novembre 1999.

Le Manifeste de la bibliothèque scolaire ratifié par l'UNESCO

Le Manifeste de la bibliothèque scolaire de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) a été ratifié par la 30^e Conférence générale de l'UNESCO.

Selon le Manifeste, les services de la bibliothèque scolaire sont essentiels et doivent être offerts sur un pied d'égalité à tous les membres de la collectivité scolaire, indépendamment de l'âge, de la race, du sexe, de la religion, de la nationalité, de la langue et de la situation professionnelle ou sociale. Des services et documents particuliers doivent être offerts aux personnes qui sont incapables de se servir des services et des documents ordinaires de la bibliothèque.

« Je suis ravie que l'UNESCO ait ratifié le Manifeste; il s'agit d'une étape importante afin de s'assurer que le rôle de la bibliothèque scolaire dans le nouvel

environnement de l'information soit compris et agréé à l'échelle mondiale », de dire M^{me} Glenys Willars, présidente de la Section des bibliothèques scolaires et centres de ressources de l'IFLA, et membre du Conseil professionnel de l'IFLA.

La collectivité canadienne des bibliothèques a joué un rôle important dans l'élaboration du Manifeste de la bibliothèque scolaire. Le Manifeste de la bibliothèque scolaire de l'IFLA/UNESCO incite les pouvoirs publics, par l'entremise de leurs ministères responsables de l'éducation, à élaborer des stratégies, des politiques et des plans qui mettent en

œuvre les principes du Manifeste. Les plans devraient comprendre la diffusion du Manifeste auprès des programmes de formation initiale et de formation continue à l'intention des bibliothécaires et des enseignants.

Des efforts seront désormais consacrés à la promotion du Manifeste de la bibliothèque scolaire de l'IFLA/UNESCO, notamment sa traduction et sa publication en autant de langues que possible. Des renseignements sont disponibles auprès de M. Sjoerd Koopman au siège social de l'IFLA :

C.P. 95312
2509 CH La Haye
Pays-Bas
Téléphone : +31-70-3140884
Télécopieur : +31-70-3834827
CÉ : sjoerd.koopman@ifla.org

Le Manifeste figure dans le numéro de mai 1999 des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*. Les numéros sur support électronique sont accessibles dans le site Web de la Bibliothèque à l'adresse <<http://www.nlc-bnc.ca>> sous la rubrique « Ce que nous publions ». ♦

Décès

Le personnel de la Bibliothèque nationale a appris avec une grande tristesse le décès d'Anne Galler, survenu le 26 novembre 1999 à Montréal.

Anne Galler n'était pas étrangère à la Bibliothèque nationale. En

1994-1995, elle a été stagiaire à la Bibliothèque nationale où elle a préparé et mené à terme deux enquêtes qui portaient sur un sujet qui la passionnait, soit les bibliothèques scolaires.

Elle a mis au point, puis à l'essai, une méthode d'enquête portant sur l'existence de lois, de politiques et de normes visant les bibliothèques scolaires



Anne Galler
(1931-1999)

au sein des états membres de l'UNESCO. Les résultats de son travail ont amené la création d'un manifeste sur la bibliothèque scolaire qui ressemble au Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique. Le Manifeste de la bibliothèque scolaire a été approuvé par la Conférence générale de l'UNESCO en novembre 1999. (On peut également trouver le texte d'un communiqué de presse dans cette publication.)

La deuxième enquête était axée sur les écoles canadiennes et les bibliothécaires enseignants, tout particulièrement sur les services qu'ils offrent, leurs sources de renseignements et leurs besoins. Sa perspective québécoise et sa profonde conviction de l'importance des bibliothèques scolaires dans tous les contextes a permis la participation, à

l'échelle nationale, aux discussions et à la planification qui ont suivi.

Anne Galler était très engagée envers la Bibliothèque nationale du Canada et s'intéressait au rôle que cette dernière tient dans le domaine de la bibliothéconomie à l'échelle nationale. Elle manquera à tous ceux et toutes celles qui ont eu l'occasion de travailler avec elle - elle sera regrettée à cause de son travail acharné en faveur de tous les genres de bibliothèques ainsi que de sa passion et de son désir de prendre soin des enfants et des démunis.

Le personnel de la Bibliothèque nationale désire exprimer ses sincères condoléances à tous les membres de la famille d'Anne Galler ainsi qu'à ses collègues et ses étudiant(e)s du programme d'étude en bibliothéconomie de l'Université Concordia de Montréal.



Décès Marian Wilson (1926-1999)

Le personnel de la Bibliothèque nationale a été attristé d'apprendre le décès de Marian Wilson (née Black), le 15 décembre 1999, à Toronto.

Marian Wilson a étudié à l'Université de Toronto et est diplômée de l'Université Queen's. En 1968, elle a reçu le prix de Belleville (Ontario) pour « réalisation culturelle remarquable ». Passionnée des

arts et de la culture sous toutes ses formes, elle a fait l'acquisition, au début des années 1970, de la maison d'édition Simon & Pierre Publishing Co. Ltd., et elle a publié des livres primés traitant du théâtre et du nouveau roman. Son apport aux arts touche tous les domaines, à la fois à titre de membre du Conseil consultatif de la Bibliothèque

nationale de 1987 à 1990, et à titre de cofondatrice du Quinte Arts Council.

Nous aimerions offrir nos condoléances à ses enfants, Catherine Wilson, Joyce Wilson et Grant Wilson, à ses petits-enfants, Cortney Wilson et Christy Wilson ainsi qu'à sa petite-fille par alliance, Natasha Despres.

Bientôt : de nouvelles options pour la gestion de PEB basé sur un protocole

Barbara Shuh,
Services de technologie de l'information

Le Protocole de prêt entre bibliothèques de l'ISO, un ensemble de règles standard qui régissent la communication entre les partenaires de prêt, a été approuvé officiellement à titre de norme internationale par l'ISO (Organisation internationale de normalisation) en 1991.

Les bibliothèques canadiennes, avec des systèmes tels AVISO d'AG-Canada, TKM d'Interlend et Prêt entre bibliothèques (PEB) de l'Université du Québec, utilisent la messagerie conforme au Protocole de prêt entre bibliothèque (PEB), tel qu'il est défini dans le Profil normalisé canadien, pour communiquer avec la Bibliothèque nationale depuis que le Protocole a été approuvé une première fois voilà presque dix ans.

À l'étranger, toutefois, l'utilisation du Protocole de PEB est demeurée une idée abstraite. Avec le développement récent d'applications basées sur le Protocole par des bibliothèques, par des fournisseurs de logiciels et par des services publics bibliographiques qui collaborent au Groupe de mise en oeuvre du Protocole de PEB (appelé IPIG), cela changera bientôt. Au cours de la prochaine année, plusieurs options

nouvelles de logiciels basés sur le Protocole seront offertes aux bibliothèques.

Systèmes de bibliothèque locaux

Le Library.Request de The Library Corporation (TLC) et le RSS (Resource Sharing System) d'Ameritech ont été les premiers systèmes commerciaux à permettre la gestion de la messagerie de PEB, tout en se conformant au profil défini par l'IPIG. D'autres systèmes ont suivi, notamment VDX (Virtual Document Exchange) de Fretwell-Downing Informatics, CLIO de Perkins and Associates et WINGS de Pigasus. Le Research Library Group (RLG) développe un système autonome, le ILL Manager, qui, au moment d'aller sous presse, en est aux essais pilotes.

Consortiums

De grands consortiums de bibliothèques ont récemment mis en œuvre ou sont sur le point de mettre en œuvre des systèmes de gestion de messagerie de PEB basés sur le Protocole afin de communiquer à la fois au sein des consortiums et à l'externe.

Le consortium Minnesota State Colleges and Universities a pu adapter son propre système maison, PALS, pour fonctionner dans un environnement basé sur un protocole en utilisant une trousse d'outils développée par TLC.

Le CIC (Committee on Institutional Cooperation), qui est un consortium réunissant 11 grandes universités dans le Centre-Ouest américain (The Big Ten et l'Université de Chicago), a collaboré avec OCLC (Online Computer Library Centre, Inc.) en vue de développer son nouveau Distributed Resource Sharing System (DRSS) conforme au Protocole. Des réseaux de bibliothèques aussi éloignés que SABINET en Afrique du Sud envisageraient sérieusement de mettre en œuvre ce système.

LIDDAS (Local Interlending and Document Delivery Administration System), un consortium de bibliothèques universitaires australiennes, met en œuvre un réseau de PEB dans des bibliothèques universitaires d'Australie à l'aide d'un logiciel développé par Fretwell-Downing Informatics.



Services publics bibliographiques

Les grands services publics bibliographiques OCLC et RLG, en plus de développer les systèmes de bibliothèque déjà mentionnés, adaptent tous deux leur propre système de PEB pour être en mesure de traiter des messages conformes au Protocole provenant de leurs utilisateurs. Cela se produira au cours de l'an 2000.

Bibliothèques nationales

Plusieurs bibliothèques nationales ont installé de nouveaux systèmes ou restructuré leurs anciens systèmes pour traiter la messagerie de PEB comme il est précisé dans le nouveau profil IPIG.

En 1999, la National Library of Australia avec son nouveau système, Kinetica, et la National Library of New Zealand avec son système, Te Puna, ont mis en œuvre de nouveaux modules de gestion des messages de PEB basés sur le système VDX de Fretwell-Downing.

Des services nationaux d'offre de documents comme le British Library Document Supply Centre, le National Library of Medicine (É.-U.) et l'Institut canadien de l'information scientifique et technique possèdent des systèmes très personnalisés pour gérer leurs activités d'offre de documents. Plutôt que de développer de nouveaux systèmes, ils créent des passerelles basées sur le Protocole vers leurs anciens systèmes.

Bibliothèque nationale du Canada : mises à niveau du système NAVIS

La Bibliothèque nationale du Canada, qui a développé et mis en œuvre le premier système basé sur le Protocole en 1987, met présentement à niveau son nouveau système de PEB, NAVIS, pour se conformer au Profil de l'IPIG. La Bibliothèque nationale prévoit être en mesure de communiquer avec les nouveaux systèmes basés sur le Profil de l'IPIG au début du prochain exercice (avril 2000). Parallèlement, la

Bibliothèque continuera d'accepter des messages provenant des bibliothèques canadiennes par AVISO, Interlend et le PEB de l'Université du Québec, qui ont constitué les premières mises en œuvre canadiennes du Protocole de PEB. Surveillez les dates de sortie et de mise à niveau selon le Profil de l'IPIG auprès des fournisseurs canadiens.

Au cours de la prochaine année, il existera une vaste gamme de produits de messagerie de PEB de la nouvelle génération parmi lesquels les bibliothèques canadiennes pourront choisir. Pour obtenir des détails à jour sur l'état d'avancement de ces nouveaux progiciels, consultez la liste de mise en œuvre de l'IPIG dans le site Web de l'Interlibrary Loan Application Standards Maintenance Agency à l'adresse <<http://www.nlc-bnc.ca/iso/ill/implist.htm>>. ♦

Maintenant disponible

Format MARC 21 pour les données bibliographiques : comprenant les lignes directrices pour l'indication du contenu

Le *Format MARC 21 pour les données bibliographiques comprenant les lignes directrices pour l'indication du contenu* constitue la première publication dans la série MARC 21. Ce format est la norme pour représenter et échanger des données bibliographiques sous forme lisible par machine. Le *Format MARC 21 pour les données bibliographiques* remplace l'édition 1994 du *Format de communication du MARC canadien pour les données bibliographiques* et les révisions 1 à 6 (1994-1998).

En 1997, la Bibliothèque nationale du Canada et la Library of Congress ont harmonisé les formats CAN/MARC et USMARC. Préparé par le Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress, et les Normes et soutien, Bibliothèque nationale du Canada, le *Format MARC 21 pour les données bibliographiques : comprenant les lignes directrices pour l'indication du contenu* est publié sous forme de deux reliures à feuillets mobiles (les reliures et les onglets inclus). ISBN 0-660-96198-9; numéro de catalogue : SN3-40/3-1999F; prix : 99,95 \$ (au Canada), 99,95 \$US (autres pays).

Ouvrage disponible au Canada en français et en anglais par l'entremise de :

Les Éditions du gouvernement du Canada
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0S9

(Les autres pays peuvent se procurer la version française de publications sur le format MARC 21 en s'adressant aux Éditions du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0S9, téléphone : (819) 956-4800 ou 1-800-635-7943; télécopieur : (819) 994-1498, ou 1-800-565-7757 pour les commandes par Visa ou Mastercard; site Web : <<http://publications.tpsgc.gc.ca>>)

Le prochain ouvrage dans la série MARC 21, soit le *Format MARC 21 pour les vedettes d'autorité*, sera publié au printemps 2000.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Margaret Stewart
Chef, Normes et soutien
Téléphone : (819) 994-6900
CÉ : marg.stewart@nlc-bnc.ca



Cinq ans de catalogage accéléré des documents du PSD

Anne Draper,

chef, Division du catalogage des publications gouvernementales et des publications en série, Acquisitions et services bibliographiques

Le 31 octobre 1999 marquait le cinquième anniversaire de l'initiative de la Bibliothèque nationale du Canada (BNC) d'offrir des notices MARC accélérées pour les publications du gouvernement fédéral distribuées par le Programme des services de dépôt (PSD) de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC). Cette initiative de collaboration entre la BNC et TPSGC a été introduite en 1994 en réponse à l'objectif du gouvernement fédéral d'améliorer l'accès à ses publications.

Les documents qui apparaissent sur la *Liste hebdomadaire des publications du gouvernement du Canada* de TPSGC sont envoyés à la BNC avant la distribution générale des documents aux bibliothèques

Les notices bibliographiques créées pour les documents du PSD sont ajoutées dans la base de données AMICUS et y sont accessibles dans les dix jours de la réception du document par la BNC. Dans

Cette méthode accélérée fait en sorte que les notices finales de catalogage pour les monographies, les brochures, les modifications aux nouvelles publications en série et aux titres des publications en série courantes sont accessibles en ligne dès que les bibliothèques de tout le Canada reçoivent les documents.

dépositaires, afin de permettre au personnel de l'Unité de l'acquisition des publications gouvernementales et de la Division du catalogage des publications gouvernementales et des publications en série de traiter les documents comme étant des documents à priorité élevée avant leur distribution. Cette méthode accélérée fait en sorte que les notices finales de catalogage pour les monographies, les brochures, les modifications aux nouvelles publications en série et aux titres des publications en série courantes sont accessibles en ligne dès que les bibliothèques de tout le Canada reçoivent les documents.

la semaine qui suit leur saisie, les notices sont distribuées par transfert de fichiers. Elles sont en outre rendues accessibles sur le *céférom Canadiana* et les numéros mensuels de *Canadiana* sur microfiches. Depuis avril 1997, chaque notice porte une note dans la zone 500 du MARC qui indique « Diffusé par le Programme des services de dépôt du gouvernement du Canada ».

Les documents du PSD reçus à la BNC sont catalogués suivant nos niveaux standard de catalogage (voir le numéro de janvier 1998 des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, ou consulter le site Web de la Bibliothèque à

<<http://www.nlc-bnc.ca>> pour obtenir des renseignements sur les niveaux de catalogage).

En novembre 1997, en consultation avec les milieux de bibliothèques de dépôt, la BNC a décidé de mieux définir en quoi consiste les documents liés à l'histoire canadienne. Il s'agit du secteur de spécialisation de la BNC qui s'applique le plus aux documents gouvernementaux. En a résulté une augmentation du nombre de titres catalogués au niveau complet. Des 4 000 titres du PSD à qui l'on a accordé un catalogage accéléré à la BNC jusqu'au 31 octobre 1999, environ 45 pour 100 ont été catalogués au niveau complet.

Le personnel de l'Unité de l'acquisition des publications gouvernementales et de la Division du catalogage des publications gouvernementales et des publications en série cherche constamment à améliorer le déroulement des activités et les méthodes internes de traitement afin de rendre les notices des documents du PSD accessibles aux Canadiens en temps opportun.

Cette initiative positive et pratique appuie pleinement le mandat de la Bibliothèque nationale en matière de mise en commun des ressources au sein de l'ensemble des bibliothèques canadiennes. Au cours des cinq dernières années, nous avons reçu beaucoup de réactions positives des bibliothécaires de tout le pays concernant cette initiative de service et son utilité.

Pour plus de renseignements ou pour faire part de commentaires sur cette initiative, veuillez communiquer avec :

Anne Draper,
Chef, Division du catalogage des publications gouvernementales et des publications en série
Acquisitions et services bibliographiques
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Tél. : (819) 994-6894
Télé. : (819) 953-0291
CÉ : anne.draper@nlc-bnc.ca ◆



ÉTUDES CANADIENNES

SAVOIR FAIRE

Information sur le Canada par matière

Brenda Campbell,
Services de recherche et d'information

Information sur le Canada par matière (ISCM), qui fait partie du service Web de la Bibliothèque nationale du Canada, était le sujet abordé à la session SAVOIR FAIRE de septembre 1999. David Murrell-Wright et Diane Lanthier, des Acquisitions et services bibliographiques, ont présenté un aperçu du projet et une démonstration pratique du mode d'utilisation d'ISCM.

M. Murrell-Wright a expliqué que l'objectif principal d'ISCM consiste à offrir des liens à l'information au sujet du Canada, organisés par matière, à partir des ressources Internet du monde entier. Vu qu'il existe plus de quatre millions de sites Web dans Internet, un moyen d'indexer les sites qui comprennent de l'information importante sur le Canada était nécessaire afin de démêler le Web pour les chercheurs canadiens et étrangers. Le service a crû de façon exponentielle depuis ses débuts modestes en 1995, passant de 100 liens à plus de 3 400 liens en 1999. Environ 100 nouveaux liens sont ajoutés chaque mois. Les professionnels de la bibliothéconomie ont reconnu l'organisation remarquable d'ISCM. Au cours d'une récente conférence universitaire, il a été cité comme site exemplaire pour orienter les chercheurs vers l'information canadienne. Les chercheurs s'entendent de façon unanime – ISCM est la partie la plus souvent consultée du service Web de la Bibliothèque nationale, avec un nombre retentissant de 36 000 consultations par mois !

ISCM possède plusieurs attributs spéciaux qui le distinguent des autres tentatives de relier des Canadiens à des sites dans Internet. Pour aider les chercheurs, le service bilingue organise des sites Web contenant de l'information canadienne par l'entremise de la bibliothéconomie : le système de

classification décimale Dewey ainsi que des index alphabétiques et par titre et mot clé. Dans la mesure du possible, des termes indexés ont été utilisés en puisant dans des listes de vedettes-matières standards comme *Library of Congress Subject Headings* et *Canadian Subject Headings* pour la terminologie en anglais, et *Répertoire de vedettes-matière* pour les termes en français. Les critères de sélection, notamment la quantité et la qualité du contenu canadien, sont appliqués aux sites Web avant l'inclusion. Des vérifications automatiques sont effectuées fréquemment pour s'assurer que les liens sont précis et à jour, puisqu'un grand pourcentage des sites Web disparaissent tous les ans.

À l'aide d'un ordinateur et d'un grand écran, Diane Lanthier a démontré en détail à quel point il est facile pour un chercheur d'utiliser le service ISCM pour trouver de l'information canadienne dans Internet. Elle a insisté sur les directives conviviales et les exemples pour familiariser les chercheurs avec les principales caractéristiques d'ISCM. Le service comprend une classification en arbre, par matière, qui consiste en 10 branches principales représentant les domaines principaux et se subdivisant ensuite en branches plus précises. Le nombre de liens au sujet de chaque matière est inclus à la fin de chaque entrée pour pouvoir consulter facilement ce renseignement. Les noms de site sont énumérés au fur et à mesure qu'ils



apparaissent à la page d'accueil et figurent soit en version anglaise ou française, selon la langue du site. Une autre façon de faire des recherches dans ICSM est d'utiliser la liste alphabétique des vedettes-matières où les liens accessibles présentement sont énumérés par ordre alphabétique. La troisième méthode consiste en un accès aux liens par titre/mot clé, lorsque ces derniers sont connus. M^{me} Lanthier a recommandé l'utilisation de la classification en arbre, par matière. Il s'agit du moyen le plus efficace de repérer de l'information appropriée. Elle a fait remarquer qu'il existe un développement permanent et considérable des sites, et que les membres du personnel répondent à des questions et des suggestions d'ajouts au service. Les membres du personnel ajoutent également du contenu en langue naturelle et développent des guides de direction là où cela est possible (p. ex., étoffer des titres et ajouter des qualificatifs pour les listes).

M. Murrell-Wright et M^{me} Lanthier ont incité le public des chercheurs, des membres du personnel et des membres du grand public à poser des questions pendant toute la durée de leur exposé. Au nombre des grandes tendances et observations notées par les conférenciers, citons l'expansion rapide des liens entre les sites Web, en particulier entre les sites gouvernementaux; une recrudescence de l'information disponible sur des matières précises; la nécessité d'éliminer des liens désuets de façon opportune; la tendance vers le choix de sites institutionnels à plusieurs liens et qui font autorité. Tous deux ont conclu que la rétroaction et les suggestions des chercheurs et membres du personnel sont essentielles pour faire en sorte qu'ISCM continue de relier de façon efficiente les Canadiens à l'information qu'ils cherchent au sujet du Canada. ♦

SAVOIR FAIRE

L'imaginaire de l'enfance

Céline Gendron,

Service de recherche en littérature canadienne

À l'été 1999, la Bibliothèque nationale a préparé un hommage à l'auteure-illustratrice pour enfants Dayal Kaur Khalsa (1943-1989). L'exposition, fondée sur la collection de la Bibliothèque nationale du Canada de documents littéraires de l'auteure, offrait l'occasion d'étudier sa méthode de travail et d'avoir un aperçu des illustrations originales que renferment ses livres.

Le 20 juillet dernier, dans le cadre d'une présentation extraordinaire de SAVOIR FAIRE, Barbara Yoffee, libraire de livres pour enfants (Maryland, États-Unis), nous a présenté les résultats d'une dizaine d'années de recherche sur Khalsa. Son exposé était intitulé : « Dayal Kaur Khalsa : A Childhood Remembered, a Childhood Transposed ».

Le 17 juillet 1999 marque le 10^e anniversaire du décès de Dayal Kaur Khalsa. Elle est née dans le Queens, dans l'État de New York, le 17 avril 1943. Elle est décédée à Vancouver le 17 juillet 1989. Elle a vécu plus de vingt-cinq ans au Canada et, en remerciement à son pays d'adoption, elle a laissé l'ensemble de ses illustrations et de ses manuscrits à la Bibliothèque nationale du Canada.

Son adolescence, durant les années 1950 et 1960, a été marquée par Woodstock, les Panthères noires, la guerre du Viêt-nam et le mouvement des droits civils. Elle était militante et ses parents ne savaient pas trop comment comprendre leur fille rebelle. Le fait que plus tard elle ait joint un ashram (monastère) sikh et qu'elle ait changé son nom, qui était alors Marcia Schonfeld, est assez peu courant pour une fille juive, de classe moyenne, élevée dans la banlieue de New York.

Sa bataille contre le cancer lui a permis de reprendre contact avec l'univers de son enfance, où sa relation avec sa grand-mère Shapiro l'avait profondément marquée. La mort de sa grand-mère, décédée d'un cancer du sein en 1953, l'a bouleversée et elle mentionne

dans le texte qui accompagne la dernière illustration de son premier livre, *Tales of a Gambling Grandma*: « Alors, j'ai ouvert son placard et j'y suis entrée. J'ai refermé la porte derrière moi et j'ai étreint et respiré l'odeur des robes amples de ma grand-mère [adaptation] ». C'est à travers la magie des histoires de sa grand-mère sa fuite spectaculaire vers l'Amérique, ses tentatives pour trouver un mari, ses deux règles de survie, son habileté au poker que Khalsa va naître à l'imaginaire. C'est ainsi qu'elle va tisser des liens très privilégiés de tendresse et de complicité qui se transposeront dans son oeuvre.

D'autres personnes ont aussi marqué sa vie. On retrouve, dans son deuxième ouvrage, *I Want a Dog*, le personnage de la petite fille, mais celle-ci a désormais un nom, May, en l'honneur de May Cutler, éditrice de Khalsa à la maison d'édition Livres Tundra. Et Julian, le chien qu'elle a tant désiré, étant enfant, et qu'elle n'aura qu'à l'âge adulte, deviendra le titre de son avant-dernier album.

Son adolescence a été difficile. Les relations avec sa famille, en particulier avec sa mère, ont été mouvementées. L'alcool, les drogues et les séjours au Mexique et en Californie ont eu des effets assez perturbateurs chez Khalsa. C'est à Millbrook (Ontario), en 1974, qu'elle fera la rencontre d'amis qui auront une influence décisive sur elle. Elle entrera un peu plus tard dans un ashram où le développement de sa vie spirituelle, la discipline et la vie de famille, qui lui avait



Tiré de *Tales of a Gambling Grandma* (Montréal : Tundra Books, 1986).

tant manquée depuis la perte de sa grand-mère, lui permettront d'atteindre l'équilibre et la sérénité qui accompagneront sa démarche d'auteure-illustratrice pour enfants. Entre 1986 et 1989, elle écrira et illustrera neuf livres. C'est par l'entremise de ces livres que nous ferons connaissance avec sa famille, lors d'un mémorable premier voyage en Floride. *My Family Vacation* relate l'excitation des préparatifs, le changement de température, les motels colorés, les piscines bleutées et les petits parasols en papier des cocktails de restaurants.

Selon les amis intimes de Dayal, son album le plus achevé est sans doute *Cowboy Dreams*, publié à titre posthume en 1990. Barbara Yoffee nous rappelle dans sa présentation, lors du séminaire de SAVOIR FAIRE, que ceci est sans doute non seulement dû au dessin et au détail minutieux des illustrations mais aussi à l'effort presque surhumain de l'auteure pour terminer cette oeuvre au moment où la maladie avait pris le dessus (sa mère et sa grand-mère, ont été emportées par un cancer). Des détails symboliques se retrouvent dans les illustrations de ce livre et, dans la dernière illustration, on voit May sur son cheval de bois suivre le cow-boy qui la guide par-delà l'image.



Tiré de *Cowboy Dreams* (Montréal : Tundra Books, 1990).

Avec persévérance, Barbara Yoffee a rassemblé des anecdotes, des lettres, des photographies ainsi que des copies de

dessins laissés çà et là auprès d'amis. Elle a fouillé à plusieurs reprises le fonds Khalsa à la Bibliothèque nationale. Lors de son exposé, M^{me} Yoffee a peint un tableau qui nous a fait saisir la nature complexe d'une artiste dont les illustrations témoignent d'une fraîcheur, d'une vivacité et d'un imaginaire puissants : l'intelligence brillante combinée au tumulte intérieur de la première jeunesse, la loyauté envers les amis et la réconciliation avec soi-même qui a permis l'acceptation paisible de la mort. Peu

d'auteurs et d'illustrateurs ont réussi à créer une oeuvre aussi riche et lumineuse en si peu de temps.

Pour de plus amples renseignements sur le fonds Khalsa, visitez le Service de littérature de jeunesse sur le site de la Bibliothèque nationale du Canada à l'adresse <<http://www.nlc-bnc.ca/services/fclsc.htm>>. ♦

SAVOIR FAIRE :

Femmes de science du ministère de l'Agriculture, 1900-1920

Risë Segall,

Services de recherche et d'information

Octobre est le mois de l'Histoire des femmes et il était approprié que le sujet du séminaire SAVOIR FAIRE du 19 octobre 1999 à la Bibliothèque soit : « Femmes de science du ministère de l'Agriculture, 1900-1920 ». Amber Lloydlangston, candidate au doctorat à l'Université d'Ottawa, a offert une vue d'ensemble et une analyse enlevante du travail des femmes au ministère de l'Agriculture, faisant ressortir la vaste gamme de ressources des collections de la Bibliothèque nationale du Canada dont elle s'est servie dans le cadre de la recherche pour sa thèse.

Dans son exposé, M^{me} Lloydlangston a insisté sur les points principaux de sa recherche : les perceptions au sujet des femmes dans la fonction publique canadienne dans les années 1900 à 1920; la culture scientifique qui avait cours au ministère de l'Agriculture au début du XX^e siècle; la formation liée à la profession d'une femme au sein du Ministère (analyse des semences); et les scientifiques professionnelles.

M^{me} Lloydlangston a su faire ressortir les perceptions au sujet des femmes dans la fonction publique en analysant des extraits révélateurs des commissions royales de l'époque, nommées pour faire enquête sur la fonction publique. Dans le *Report of the Royal Commissioners Appointed to Enquire*

into Certain Matters Relating to the Civil Service of Canada de 1892, les femmes au service du ministère de l'Agriculture étaient décrites comme efficaces et se comparaient favorablement aux hommes dans les postes de bureau. Toutefois, en 1907, quand une autre commission royale sur la fonction publique a remis son rapport, les femmes n'étaient plus accueillies de façon aussi favorable. On croyait que les femmes seraient de plus en plus nombreuses au sein des échelons inférieurs de la fonction publique, empêchant ainsi les jeunes hommes de trouver des postes de bas niveau à partir desquels ils pourraient alors être promus aux plus hauts échelons.

En 1919, la pratique d'embaucher seulement des femmes célibataires est

devenue une politique grâce à un décret qui stipulait qu'aucune femme mariée ne devait être embauchée. En 1921, un autre décret était approuvé. Il indiquait qu'en se mariant, une femme devait démissionner de la fonction publique. M^{me} Lloydlangston a fait remarquer que des documents parlementaires de la Chambre des communes, abrités dans la salle de lecture de la Bibliothèque nationale du Canada, se sont révélés une ressource inestimable pour cette phase de sa recherche.

Au début du siècle, quand le ministère de l'Agriculture a commencé à centrer ses efforts sur la recherche pour améliorer les pratiques agricoles, les récoltes et la production de denrées alimentaires au Canada, les femmes ont trouvé des domaines particuliers leur convenant au sein du Ministère. Comme ce dernier se préoccupait de plus en plus de la diffusion et de la popularisation de l'information agricole, les femmes ont été embauchées comme rédactrices, expérimentatrices, démonstratrices et conférencières sur des sujets comme les bonnes méthodes de mise en conserve des fruits et légumes, de la fabrication du fromage et de la culture fruitière. Les publications de cette époque étaient diffusées non seulement auprès des cultivateurs mais également dans les écoles, les groupes de jeunes, les instituts des femmes et d'autres organismes.

L'analyse des semences est le domaine particulier au sein du ministère de l'Agriculture où les femmes ont trouvé de l'emploi. En 1902, le Ministère créait l'Ottawa Seed Testing Laboratory, le premier du genre au Canada. L'analyse

des semences visait à améliorer la qualité de la production agricole, à promouvoir l'industrie de l'exportation des semences



Avec la permission des Archives nationales du Canada.

du Canada et à améliorer la qualité de la vie rurale. M^{me} Lloydlangston a souligné que « les normes de l'époque sur les sexes, combinées aux aspects pratiques des échelles de salaires et aux conditions de travail offertes par le Ministère dictaient que les femmes conviendraient, voire seraient exemplaires en tant qu'analystes

des semences ». Les femmes consentaient à travailler pour moins d'argent en exécutant des tâches fastidieuses que les hommes répugnaient à effectuer. En consultant les annuaires de villes, conservés à la Bibliothèque nationale du Canada, M^{me} Lloydlangston a pu établir que les jeunes femmes employées au Ottawa Seed Testing Laboratory étaient, de façon générale, des filles en ascension provenant de familles de classe moyenne supérieure ou inférieure. Même si quelques-unes de ces femmes sont restées au Ministère durant quelque temps, la majorité d'entre elles ont donné leur démission pour se marier. Ce modèle suivait la norme du temps; les femmes travaillaient durant la période entre la fin de leurs études et la célébration de leur mariage.

M^{me} Lloydlangston a conclu son séminaire en abordant la question des

femmes qui n'ont pas suivi la norme, et celles qui ont, en effet, entrepris une carrière professionnelle au Ministère. Puis elle a décrit les difficultés auxquelles ont eu à faire face un certain nombre de scientifiques comme la botaniste adjointe Faith Fyles, qui a été la première scientifique professionnelle nommée au Ministère. Durant sa carrière, M^{me} Fyles, qui s'occupait de ses parents âgés, a été, à plusieurs reprises, en conflit au sujet de son salaire et elle s'est vu refuser une prime qui était offerte aux fonctionnaires avec personnes à charge.

Par l'entremise des travaux de chercheurs tels Amber Lloydlangston, on peut voir à quel point les grandes collections de la Bibliothèque nationale peuvent aider à tracer une image plus complète de l'histoire du Canada. ♦

Le canadianiste Jeffrey Tenenbaum en visite

Mary Bond,
Services de recherche et d'information

Jeffrey Tenenbaum, bibliothécaire en études canadiennes du Service de la référence de la W.E.B. Du Bois Library de l'université du Massachusetts à Amherst, nous a rendu visite à la Bibliothèque nationale du Canada pour une période d'environ sept semaines en juin et juillet 1999. Il comptait mettre à jour ses connaissances en matière de sources de référence canadiennes, en particulier sur les nombreux titres qui ont été publiés sous forme électronique au cours des dernières années. Dans les années 1980, M. Tenenbaum avait entrepris un congé sabbatique de recherche semblable à l'Université McGill. Cette fois-ci, il a opté pour la riche collection de documents canadiens de la Bibliothèque nationale.

Jeffrey Tenenbaum a surtout effectué ses recherches à la Division des services de recherche et d'information, où il a eu de nombreux échanges avec les membres du personnel. Il a suivi une séance de formation sur les politiques et procédures de la Bibliothèque au sujet des réponses aux demandes de référence écrites, de sorte qu'il a pu participer au travail de la référence de la Division et utiliser la collection de façon concrète. M. Tenenbaum a eu l'occasion d'observer les activités se déroulant au comptoir de référence et de discuter de sources électroniques précises avec les membres du personnel qui participent à la gestion de ces types de publications, tout en

parcourant les ouvrages imprimés faisant partie de la vaste collection de référence.

Durant son séjour à Ottawa, M. Tenenbaum en a profité pour consulter les collections d'autres bibliothèques, notamment celles de la Bibliothèque publique d'Ottawa, de l'Université Carleton et de l'Université d'Ottawa.

Le personnel de la Division des services de référence et d'information aime accueillir les spécialistes en visite et les canadianistes en voyages d'études. Ce sont d'excellentes occasions d'échanger des idées et de l'information.

Pour plus de renseignements au sujet de ces voyages d'études, veuillez communiquer avec les:

Services de référence et d'information
Téléphone : (613) 995-9481
ATME : (613) 992-6969
Télécopieur : (613) 943-1112
CÉ : reference@nlc-bnc.ca ♦



De la collection des livres rares... Reconstruction ou falsification ?

Michel Brisebois,
conservateur des livres rares,
Services de recherche et d'information

En 1980, un libraire britannique a offert à la Division des livres rares de la Bibliothèque nationale un bel exemplaire en reliure d'époque des *Singularitez* de la France Antarctique d'André Thévet publié à Paris en 1558. Un autre exemplaire de cet ouvrage rare et important faisait déjà partie de la collection des livres rares. Il avait été acquis, il y a plusieurs années, de source inconnue. L'exemplaire offert était certainement en meilleur état et avait l'avantage d'être en reliure d'époque.

Une comparaison des deux exemplaires des *Singularitez* s'est avéré un exercice fascinant. La dernière page de l'exemplaire britannique portait la signature autographe du propriétaire de l'époque, un pharmacien d'Angoulême. Ceci a rappelé quelque chose de familier aux conservateurs et une comparaison avec l'exemplaire de la Bibliothèque nationale du Canada a montré que la même signature apparaissait dans les deux exemplaires ! L'exemplaire de la Bibliothèque nationale, au moins ce feuillet, était certainement un fac-similé, réuni par une coïncidence invraisemblable avec l'original. Un examen plus approfondi a permis de déceler d'autres feuillets suspects. À la suite de cette découverte, l'exemplaire britannique a été acheté avec l'aide financière du Secrétaire d'État et il repose maintenant côte à côte avec « l'exemplaire en fac-similé ».

À première vue, rien ne cloche dans ce soi-disant « exemplaire en fac-similé ». Les livres anciens montrent toujours des variations dans l'épaisseur du papier, la qualité de l'impression, aussi bien que des défauts d'imprimerie et certains travaux de restauration. En feuilletant l'exemplaire rapidement, rien ne sonne faux. La reliure de maroquin rouge signée par le relieur français Godillot lui donne un air respectable et on peut supposer qu'il provient de la collection d'un bibliophile français. Un

certain nombre de feuilles montrent des déchirures réparées et ceci lui donne une apparence d'originalité. Sans être exactement identique partout dans l'exemplaire, le papier est certainement d'époque ou à peu près. Une fois établi le fait que le dernier feuillet était en fac-similé, il s'agissait de distinguer les feuillets originaux des fac-similés. Il y a deux caractéristiques à examiner : l'impression et le papier. L'examen de l'aspect des caractères d'imprimerie sur chaque feuillet est un exercice très long et difficile. Voyons d'abord le papier. *Singularitez* est dans un format *in-quarto*, l'ouvrage étant fait de cahiers de quatre feuillets (huit pages). Il est imprimé sur du papier vergé lequel, lorsque tenu devant la lumière, montre une série de lignes parallèles espacées. Elles sont le résultat de l'impression des fils de métal du moule durant la fabrication du papier. Ce sont les pontuseaux. Dans un *in-quarto* les pontuseaux sont horizontaux, parallèles aux lignes imprimées de la page. Un examen de l'orientation des pontuseaux pour chaque feuillet a montré que certains d'entre eux étaient orientés verticalement. Ceci démontre que ces feuillets ont été produits séparément des autres feuillets du cahier. Il s'agit probablement là de nos feuillets en fac-similé, un total de 34 sur les 176 feuillets de l'ouvrage.

Un examen plus approfondi des lettres imprimées sur ces feuillets montre,

au moins pour certains d'entre eux, l'aspect caractéristique d'un fac-similé en photolithographie, c'est-à-dire une surface unie causée par l'encre reposant sur le papier plutôt que d'y être poussée par les caractères. Dans un cas en particulier, la page a été « imprimée » une deuxième fois, de façon décalée, ce qui a produit une masse illisible. Les feuillets en fac-similé n'ont pas tous été copiés de l'exemplaire du pharmacien d'Angoulême. Sur certains d'entre eux, on peut voir de pâles lignes dans les marges, ce qui suggère un exemplaire original réglé. D'autres retouches ont également été faites à cet exemplaire. Dans un cas, le coin d'un feuillet original avait été déchiré et une partie importante de texte a été perdue. Ce coin a été reconstruit par un restaurateur et le texte manquant a été recopié à la mine de plomb en imitant les caractères d'imprimerie avec une précision remarquable.

De même que dans le domaine des antiquités, il est habituel d'ajouter les éléments manquants à un exemplaire, surtout dans le cas d'un livre rare ou très ancien. Cette pratique permet à l'utilisateur de bénéficier d'un texte complet. Le fac-similé le mieux réussi doit être aussi près de l'original que possible, mais ne laisser aucun doute sur son origine. Une note accompagne habituellement l'exemplaire et fournit une liste des éléments — feuillets, cartes, planches — qui ne sont pas originaux. Avec le passage du temps et la perte ou la suppression de certaines preuves, un fac-similé réussi peut devenir difficile à détecter et facilement confondu avec un original.

Dans cet exemplaire des *Singularitez*, l'intention était de reproduire les feuillets manquants sur du papier ancien afin qu'ils ressemblent le plus possible à l'original. Dispersés dans une masse originale, les feuillets en fac-similé peuvent facilement tromper la personne novice ou même un expert peu méfiant. En fait, cela s'est produit. Au début des années 1960, cet exemplaire est paru au catalogue d'un libraire-antiquaire américain très connu, dans lequel il a été décrit comme complet et original. Si le restaurateur avait voulu faire un faux, il

se serait assuré de l'uniformité de l'orientation des pontuseaux. Il est difficile de présumer de l'intention du « restaurateur ». Était-elle de créer un excellent fac-similé partiel détectable seulement par les experts, ou un fac-similé si bien exécuté que la plupart

des gens s'y laisseraient prendre ? Si l'exemplaire du pharmacien d'Angoulême n'avait pas été accidentellement réuni avec son rejeton, l'intégrité de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale n'aurait peut-être pas été remise en question avant plusieurs années. Grâce à

cette heureuse coïncidence, la Bibliothèque nationale du Canada a maintenant dans sa Collection de livres rares un exemplaire original complet des *Singularitez* et un autre exemplaire, farci de fac-similés. ♦

La Bibliothèque nationale du Canada et Wei T'o Associates remportent le 1999 Stratospheric Ozone Protection Award

Paul McCormick,
directeur général, Gestion des ressources en information

Le 28 septembre 1999, la Bibliothèque nationale du Canada et Wei T'o Associates ont reçu le prix de 1999 pour la protection de l'ozone stratosphérique de l'Environmental Protection Agency (EPA) des États-Unis au cours d'une cérémonie tenue à Washington, D.C.

La Bibliothèque nationale et Wei T'o Associates comptaient parmi les

11 personnes et organismes récipiendaires de cet honneur. Les Stratospheric Ozone



De g. à dr. : Réal Couture, gestionnaire, Section de la désacidification, Bibliothèque nationale du Canada; Drusilla Hufford, Environmental Protection Agency; Richard Smith, président, Wei T'o Associates Ltd.; Paul McCormick, directeur général, Gestion des ressources en information, Bibliothèque nationale du Canada.

Protection Awards visent à « reconnaître le leadership exceptionnel, le dévouement personnel et les réalisations techniques en vue d'éliminer les destructeurs d'ozone »¹. Les destructeurs d'ozone qui contribuent à éliminer cette mince couche de la stratosphère comprennent les chlorofluorocarbures (CFC), les hydrochlorofluorocarbures (HCFC), les halons, le tétrachlorure de carbone, le bromure de méthyle et le méthylechloroforme. Le programme de désacidification de masse de la Bibliothèque a été reconnu à la fois pour l'essai et l'utilisation d'une solution qui n'endommage pas l'ozone. Cette solution a été développée par Wei T'o Associates afin de traiter les documents acides et d'améliorer énormément le taux de récupération des solvants.

Le désacidification de masse fait partie d'un programme de traitement des collections de la Bibliothèque nationale depuis 1981. Jusqu'en 1987, ce programme était administré par les Archives nationales du Canada mais, depuis sa création, il a surtout traité des documents provenant des collections de la Bibliothèque nationale. En 1997, la responsabilité officielle du programme a été transférée à la Bibliothèque nationale. Quelque 950 000 documents des collections de la Bibliothèque ont été traités à ce jour.

Avant la venue du papier permanent et la généralisation de son utilisation au cours des années 1990, le papier utilisé pour l'édition contenait un acide qui cause une détérioration lente, entraînant le jaunissement du papier, suivi de sa friabilité. En introduisant un tampon alcalin aux papiers acides, la détérioration est stoppée et la durée de vie de chaque publication est considérablement allongée. La désacidification de masse contribue au bien public afin d'assurer l'accessibilité continue d'une partie importante du



patrimoine de l'édition du Canada — un patrimoine qui a été mis en péril par la détérioration et qui, s'il ne reçoit pas un traitement, demeure en péril.

150 pays ont convenu d'éliminer graduellement la production des destructeurs d'ozone. En 1992, le Protocole a été révisé afin d'accélérer

La désacidification de masse contribue au bien public afin d'assurer l'accessibilité continue d'une partie importante du patrimoine de l'édition du Canada — un patrimoine qui a été mis en péril par la détérioration et qui, s'il ne reçoit pas un traitement, demeure en péril.

Tout juste après les débuts du processus de traitement de masse des documents des collections de la Bibliothèque, des exigences pour protéger la couche d'ozone sont apparues. Ces exigences ont changé avec le temps et sont devenues de plus en plus strictes. En ratifiant le Protocole de Montréal, plus de

l'élimination des CFC, une formule utilisée auparavant pour la désacidification de masse. Les HCFC, qui ont servi dans deux formules pour le traitement de masse, ont été ciblés en vue d'être éliminés d'ici 2010. Comme l'indique la citation de l'EPA, diverses

solutions ont été utilisées pour « améliorer la qualité et réduire les émissions de solvants »² dans l'atmosphère. Par le développement et l'utilisation de la plus récente préparation, une solution HFC-134a stable, la Bibliothèque et Wei T'o Associates ont pu équilibrer les exigences parfois conflictuelles de protection de la couche d'ozone, et d'allongement du cycle de vie de notre patrimoine de l'édition. ◆

¹ États-Unis, Environmental Protection Agency, *Champions of the World: Stratospheric Ozone Protection Awards* (Washington, 1997), p. 1.

² États-Unis, Environmental Protection Agency, *1999 Stratospheric Ozone Protection Awards* (Washington, 1999), p. 3.



Prix 1999 décernés aux thèses de doctorat éminentes

André Paul,
Acquisitions et services bibliographiques

Les prix CAGS/UMI *Distinguished Dissertation* ont été présentés le 28 octobre 1999, au cours de la réunion annuelle de l'Association canadienne des doyens des études avancées (ACDEA) à Halifax. Deux thèses de doctorat « qui apportent une contribution particulièrement importante et originale à leur domaine de recherche » ont été reconnues dans deux catégories de discipline : le génie, les sciences médicales et les sciences naturelles; et les sciences humaines ainsi que les sciences sociales.

Voici les deux récipiendaires des prix 1999 :

- **M. Desmond Manderson**, qui a reçu son doctorat en droit civil de l'Université McGill en 1997, pour sa thèse intitulée : *Songs Without Music: Aesthetic Dimensions of Law and Justice*;
- **M. Tom Woo**, qui a reçu son doctorat en chimie théorique de l'Université de Calgary en 1998, pour sa thèse intitulée : *Towards More Realistic*

Molecular Modeling of Catalysis with Density Functional Theory: Combined QM / MM and ab initio Molecular Dynamics Methods.

L'Association canadienne des doyens des études avancées (ACDEA) et UMI Dissertation Publishing parrainent ces prix depuis six ans. Cette année, le comité de sélection devait choisir deux candidats parmi 47 mises en candidature provenant de partout au Canada (22 en génie, en sciences médicales et en

sciences naturelles, et 25 dans les sciences humaines ainsi que les sciences sociales).

Grâce à cette initiative de l'ACDEA et de UMI les thèses de doctorat éminentes sont désormais reconnues. Le nombre de candidats dans le cadre précis de ces prix indique le niveau de qualité atteint par les thèses de doctorat canadiennes. De plus, cela démontre clairement que les thèses sont reconnues comme une source précieuse de recherche et d'entreprise bibliographique.

La Bibliothèque nationale offre l'accès aux thèses canadiennes par l'entremise de son Service des thèses canadiennes. Ces deux thèses de même que plus de 180 000 autres thèses provenant de 51 universités canadiennes ont été microfilmées grâce à ce programme. Elles sont offertes en vente par Bell & Howell Information and Learning (anciennement UMI), et peuvent être prêtées par la Bibliothèque nationale. Les notices bibliographiques de ces thèses sont accessibles en ligne dans AMICUS et dans la bibliographie *Canadiana* sur cédérom.

Félicitations aux lauréats ! ◆

La huitième Grande soirée annuelle de lecture

Randall Ware,
Services de recherche et d'information

Le mercredi 17 novembre, les lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général ont lu des extraits de leurs livres primés lors de notre huitième Grande soirée annuelle de lecture, l'activité qui est devenue le fait saillant de notre saison d'automne. Il s'agissait de la seconde présence des lauréats à la Bibliothèque en deux jours.



Jean-Louis Roux et d'autres participants à la Grande soirée de lecture.

Pour la première fois, la Bibliothèque nationale a accueilli la conférence de presse au cours de laquelle le nom des lauréats a été annoncé. La cérémonie a eu lieu au cours de la matinée du mardi



16 novembre. Par tradition, l'événement se tenait au Conseil des arts du Canada, mais cette année, le Conseil a décidé de tirer profit de l'auditorium de la Bibliothèque rénové dernièrement. Les membres du public ont été invités à la conférence de presse, de même que les médias, et leur grand nombre indiquait qu'il s'agissait d'une idée très appréciée de

tous. Plus tard, les auteurs ont été accueillis officiellement à Rideau Hall par Leurs Excellences Adrienne Clarkson et John Ralston Saul. Quoi de plus littéraire ?

La Grande soirée de lecture, comme toujours, rassemblait les écrivains et leur public peu après la remise des prix. La chaleur et la bonne humeur caractéristiques entourant la manifestation étaient omniprésentes cette année. Les libraires



ont signalé des ventes record et les queues pour les autographes étaient longues.



L'administrateur général de la Bibliothèque nationale, Roch Carrier et Gail Baird, présidente des Amis de la Bibliothèque nationale.

L'administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada, Roch Carrier, a souhaité la bienvenue à tous et remercié le commanditaire de la soirée, CGI. Jean-Louis Roux, président du Conseil des arts du Canada, a également pris la parole, puis le public a eu droit à

une soirée diversifiée et divertissante de lecture de la part des lauréats.

Les Prix littéraires du Gouverneur général constituent les prix littéraires les plus importants. Il sied bien que deux institutions nationales, soit la Bibliothèque nationale et le Conseil des arts du Canada, collaborent si étroitement pour

faire connaître les écrivains à tous les Canadiens. Pour écouter les extraits des livres primés tels qu'ils ont été lus par leurs auteurs lors de la Grande soirée de lecture, consultez le site Web de la Bibliothèque à <http://www.nlc-bnc.ca/events/readings/1999/fgovgen.htm>.





Dans l'orde de remise des prix, les lauréats de cette année sont...



Quelques lauréats et lauréates du Prix littéraire du gouverneur général lors de la huitième Grande soirée annuelle de lecture.

Études et essais (anglais) : Marq de Villiers pour *Water*

Études et essais (français) : Pierre Perrault pour *Le Mal du Nord*

Théâtre (anglais) : Michael Healey pour *The Drawer Boy*

Théâtre (français) : Jean-Marc Dalpé pour *Il n'y a que l'amour*

Littérature de jeunesse (anglais) – Texte : Rachna Gilmore pour *A Screaming Kind of Day*

Littérature de jeunesse (français) – Texte : Charlotte Gingras pour *La liberté? Connais pas...*

Littérature de jeunesse (anglais) – Illustration : Gary Clement pour *The Great Poochini*

Littérature de jeunesse (français) – Illustration : Stéphane Jorisch pour *Charlotte et l'île du destin*

Traduction (de l'anglais au français) : Jacques Brault pour *Transfiguration*

Traduction (du français à l'anglais) : Patricia Claxton pour *Gabrielle Roy: A Life*

Poésie (français) : Herménégilde Chiasson pour *Conversations*

Poésie (anglais) : Jan Zwicky pour *Songs for Relinquishing the Earth*

Romans et nouvelles (français) : Lise Tremblay pour *La Danse juive*

Romans et nouvelles (anglais) : Matt Cohen pour *Elizabeth and After* ♦

Activités à venir à la Bibliothèque nationale du Canada...

Le jeudi 9 mars : Une soirée avec Oscar Lopez
20 h (auditorium)
Réchauffez-vous le coeur tôt en mars au son de la musique électrisante latino-américaine d'Oscar Lopez.

Le jeudi 9 mars : « Cead Mile Failte »
13 h 30 (auditorium)
Les Unforgettable Hearts seront sur la scène de la Bibliothèque nationale et donneront un spectacle de musique et de danses traditionnelles irlandaises (*ceilidh*).

Le samedi 11 mars : Concert – Homenaje a Piazzolla
20 h (auditorium)
Radio-Canada (la chaîne culturelle) présente un concert de musique du grand compositeur argentin Astor Piazzolla (1921-1992), mettant en vedette le quintette Norteno « tango nuevo » accompagné de l'ensemble Musica Camerata Montréal.

Le lundi 13 mars : *La Traviata* de Verdi
19 h (pièce 156)

Le jeudi 16 mars : John Moss
20 h (pièce 156)
Dans son nouveau livre, intitulé *Invisible Among the Ruins: Field Notes of a Canadian in Ireland*, John Moss nous fait part de sa colère, de sa frustration et de son attachement envers l'Irlande.

Le lundi 20 mars : Jean Derome et les Dangereux Zhoms
20 h (auditorium)
Ce quintette, fondé en 1992, réunit certains des plus « dangereux » interprètes de la région de Montréal de musique écrite ou improvisée.

Le jeudi 30 mars : Un aperçu musical de notre patrimoine canadien
20 h (auditorium)

Deborah Davis et ses musiciens vous feront tout d'abord entendre le son des tambours autochtones et par la suite ils voyageront à travers notre riche histoire musicale.

Pour plus de renseignements au sujet de ces activités ou de toute autre activité des Programmes publics de la Bibliothèque nationale, veuillez communiquer avec :

Programmes publics
En semaine de 9 h à 16 h
Téléphone : (613) 992-9988
Télécopieur : (613) 947-2706
ATME : (613) 992-6969
CÉ : public.programs@nlc-bnc.ca
ou visitez le site Web de la Bibliothèque nationale à l'adresse
<<http://www.nlc-bnc.ca>>



Accès AMICUS Calendrier de formation

Accès AMICUS est disponible aux bibliothèques canadiennes, aux autres établissements et aux chercheurs. Il est possible d'utiliser Accès AMICUS à partir du Web, Z39.50, Telnet, Datapac et iNet. La formation est offerte à divers endroits à travers le Canada. La formation est recommandée afin d'utiliser Accès AMICUS le plus efficacement possible. Chaque nouvel utilisateur doit signer une entente relative à l'utilisation du service.

Pour vous inscrire à une séance, veuillez communiquer avec les Services de technologie de l'information par téléphone au (819) 997-7227, télécopieur : (819) 994-6835, ATME : (613) 992-6969, X.400 : [cic-its]gc+nlc.bnc@govmt.canada.ca, ou courrier électronique : cic@nlc-bnc.ca. Les inscriptions doivent être reçues avant la date d'échéance précisée pour chacune des

séances. Toute séance peut être annulée si le nombre d'inscriptions est insuffisant. Pour plus de renseignements, veuillez consulter notre site web à l'adresse :

<<http://www.nlc-bnc.ca/amicus/access/famiform.htm>>.

Pour les nouveaux clients, le coût de la séance de formation par participant est de 165 \$* pour une séance de formation d'une journée, ou de 290 \$ pour une séance de deux jours (les deux comprennent la mise en place technique). Pour les clients actuels, le coût de la formation est de 225 \$* par participant pour une formation de deux jours ou de 125 \$* pour une formation d'une journée. Les participants reçoivent une facture après la séance de formation. Les participants inscrits qui annuleront une semaine avant ou dans les derniers jours

précédant la séance devront payer le coût total des frais de formation.

La Bibliothèque nationale offre également des séances de formation en groupe selon la disponibilité des instructeurs. Veuillez communiquer avec le coordonnateur d'Accès AMICUS afin d'obtenir de plus amples renseignements sur les coûts des séances spécialisées.

Suite à la séance de formation, les coûts d'utilisation d'Accès AMICUS sont modiques. Un coût minimum de 40 \$ couvrant une période de trois (3) mois est exigé si le système a été utilisé durant cette période.

* Les taxes ne sont pas incluses

À NOTER : Les frais encourus peuvent être modifiés.

Date limite d'inscription	Endroit	Date de la séance de formation
21 février	Services de technologie de l'information Salle de formation, 9 ^e étage Bibliothèque nationale du Canada 25, rue Eddy, Hull (Québec)	7 mars : Accès AMICUS sur le Web (en français) 8 mars : Accès AMICUS via Telnet/Datapac (en français)
6 mars	Université Western Ontario Middlesex College Pièce 233, Laboratoire B London (Ontario)	28 mars : Accès AMICUS sur le Web (en anglais) 29 mars : Accès AMICUS via Telnet/Datapac (en anglais)
6 mars	Formation et perfectionnement Canada Rez-de-chaussée, pièce Q Centre de formation 1, rue Front Ouest, Toronto (Ontario)	5 avril : Accès AMICUS sur le Web (en anglais) 6 avril : Accès AMICUS via Telnet/Datapac (en anglais)
20 mars	Université Memorial à Terre-Neuve Pièce L-1015 Bibliothèque Queen Elizabeth II Saint-Jean (Terre-Neuve)	11 avril : Accès AMICUS sur le Web (en anglais) 12 avril : Accès AMICUS via Telnet/Datapac (en anglais)
27 mars	Université McGill Pièce MS-24, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information 3459, rue McTavish, Montréal (Québec)	18 avril : Accès AMICUS sur le Web (en anglais) 19 avril : Accès AMICUS via Telnet/Datapac (en anglais)
10 avril	Services de technologie de l'information Salle de formation, 9 ^e étage Bibliothèque nationale du Canada 25, rue Eddy, Hull (Québec)	26 avril : Accès AMICUS sur le Web (en anglais) 27 avril : Accès AMICUS via Telnet/Datapac (en anglais)